

M. Mahoney: Si je comprends bien la motion qu'a présentée le député, demandant que le gouvernement mette sur pied un programme national de recherche et de développement, alors il interprète correctement mes propos. Une des choses que je répugnerais le plus à faire, serait de mettre sur pied des programmes qui feraient double emploi avec ceux des États-Unis en matière de recherche, tout simplement pour éprouver la satisfaction d'avoir nos propres programmes. Si le député m'a posé sa question dans ce sens, alors, il a certes interprété mes propos correctement. D'autre part, je ne préconiserais jamais de déférer toute action immédiate qui devrait être prise à l'égard de programmes de recherche dans des domaines qui ne sont pas étudiés ailleurs à l'heure actuelle. Si, après avoir enquêté sur ce qui se fait dans d'autres pays, nous constatons que des recherches ne sont pas effectuées ou que nous n'aurons pas accès aux résultats de ces recherches, nous devrions initier notre propre programme. Je remercie le député d'avoir signalé ce point, car il fait ressortir la conclusion de mes observations.

M. Randolph Harding (Kootenay-Ouest): Je voudrais dire quelques mots pour appuyer la motion à l'étude. Je pense qu'il ne fait pas l'ombre d'un doute que nous n'avons pas eu jusqu'ici au Canada suffisamment de programmes de recherche et de développement visant à trouver des méthodes économiques et appropriées d'élimination des déchets solides, et qui tiennent compte de l'absolue nécessité de préserver ces ressources naturelles qui sont si nombreuses dans notre pays. La question de l'élimination des déchets solides ne représente qu'une partie du problème d'ensemble. Il me semble que les gouvernements que nous avons eus ces dernières années n'ont pas su comprendre que les problèmes démographiques, les problèmes relatifs à la pollution et ceux qui concernent nos ressources forment un tout indissoluble. La question n'est pas de savoir quelles mesures sont prises à propos soit des questions démographiques, soit de la pollution ou des ressources. Tout cela se tient.

Dans cette poursuite frénétique des biens matériels que nous vivons au Canada et ailleurs dans le monde, je crains que l'humanité n'ait pas songé à la nécessité de récupérer et de transformer une vaste quantité de déchets solides qui, aujourd'hui, sont devenus de sérieuses menaces de pollution. J'aimerais parler très brièvement de cet aspect du problème de la pollution. Lors du dernier vol Appollo, au moment où les astronautes contournaient la lune, la population du Canada à l'instar de celle de tous les pays de la terre, apprenait avec angoisse que les réserves d'oxygène du véhicule spatial allaient s'épuisant. Tout le monde a suivi avec une grande attention la lutte que les astronautes ont livrée pour revenir sains et saufs sur la terre. Laissez-moi vous rappeler que cette terre sur laquelle nous vivons tous est elle aussi un vaisseau spatial mais immense, et qui a besoin de ressources semblables, que ce soit sous la forme d'oxygène, d'eau pure ou de minéraux. Si nous gaspillons ces ressources ou encore si nous en faisons un mauvais usage, nous verrons que l'humanité aura à le payer cher dans les années à venir.

Il est facile, pour ceux qui s'en donnent la peine, d'obtenir les chiffres qui indiquent que si toutes les ressources que nous connaissons dans le monde aujourd'hui étaient mises en valeur immédiatement, les habitants des pays sous-développés ne pourraient jamais jouir du même niveau de vie que celui que nous avons actuelle-

[M. Alexander.]

ment au Canada. C'est simple, il n'y a pas assez de ressources pour tout le monde. Les prévisions indiquent que pour un certain temps, notre pays et son voisin du Sud vont consommer de plus en plus de ces ressources. Cela nous crée un problème. Qu'avons-nous fait, ou qu'allons-nous faire pour récupérer les matières, comme les minéraux, qui ont déjà été extraites? Au Canada et dans d'autres pays, une grande partie de ces matières est jetée au rebut. Je ne veux pas employer le temps de la Chambre pour exposer les chiffres concernant la durée probable de ces réserves de minéraux, mais elle est extrêmement courte. C'est pourquoi il est si nécessaire d'étudier la question de la récupération des déchets solides, afin de prévoir un programme permettant de tirer parti de ces matières qui jusqu'ici étaient mises au rebut.

Il y a énormément de pollution qui est provoquée par l'extraction de nouveaux minéraux qui remplaceront ceux que nous jetons actuellement. Ainsi, les statistiques révèlent que dans l'industrie des pâtes, il sera inutile de construire de nouvelles usines avant plusieurs années si nous récupérons le papier et les autres produits faits avec ces pâtes. Le drame est que dans cette société de gaspillage qui s'est développée autour de nous, nous nous apercevons que nous aggravons la pollution en nous débarassant des déchets de papier. Nous les brûlons et polluons ainsi l'air et le milieu par des vapeurs toxiques.

Je ne m'apesantirai pas sur le sujet car je voudrais que l'on débâte cette motion. En dépit des propos du secrétaire parlementaire, je suis intimement persuadé que les recherches sont bien insuffisantes. On n'accorde pas une aide financière suffisante à ces programmes de recherche. Nous devons comprendre plus que jamais que la prévention est l'un des secrets du contrôle préventif.

• (5.40 p.m.)

Pour diminuer la pollution au Canada et dans d'autres pays, nous devons suivre cette simple philosophie qui veut l'interdépendance de la pollution, de la population et des richesses naturelles. Si nous ne lançons pas le programme, je crains que nous ne réussissions guère dans notre programme d'ensemble d'échec à la pollution pour ce qui est de notre pays et d'autres peuples. J'incite la Chambre à adopter cette motion pour que nous puissions essayer de trouver la cause réelle de la pollution au Canada.

M. Maurice Foster (Algoma): Monsieur l'Orateur, la motion dont nous sommes saisis cet après-midi et qui est inscrite au nom du député de Hamilton (M. Alexander) se lit ainsi:

Que, de l'avis de la Chambre, le gouvernement devrait mettre sur pied un programme national de recherche et de développement en vue de trouver des méthodes économiques et appropriées d'élimination des déchets solides, y compris des études sur la conservation des ressources naturelles par la réduction de la quantité de déchets et de matières irrécupérables et la récupération et l'utilisation des ressources que peuvent contenir les déchets solides; et fournir une aide technique et financière aux gouvernements provinciaux et municipaux et aux organismes plurigouvernementaux pour l'élaboration, l'amélioration et l'exécution des programmes visant à l'élimination des déchets solides.

Quand je lis cette motion, il me semble que le député recommande que des recherches plus approfondies soient faites sur le problème de la destruction des déchets solides. Nous reconnaissons tous, je crois, le caractère urgent